

dans les rues de Tou

Le flot quasi ininterrompu des manifestations dans les rues de Toulouse a démarré le mardi 19 septembre, sous la pluie. La CGT avait mobilisé environ 13.000 personnes derrière les agents EDF-GDF, dans le cadre d'un mouvement national. Depuis, 26 autres cortèges ont défilé dans la Ville rose, avec un peu plus de monde chaque fois.

Le personnel de Job en lutte pour sauver des

emplois, les étudiants, les personnels hospitaliers, la fonction publique, les retraités, les cheminots, Aerospatiale, etc, ont occupé tour à tour le parcours traditionnel des manifs, avant que le bras de fer contre le plan Juppé se durcisse jusqu'à prendre les dimensions jamais égalées de l'énorme défilé de samedi dernier. Rappelons qu'ils étaient plus de 100.000 ce jour-là. Un-vingt-huitième mouvement de protestation a eu lieu hier, avec les étudiants.

Quatre mois de défilés

Voici le récapitulatif de toutes les manifestations depuis le début de la fièvre sociale.

Mardi 19 septembre : 13.000 personnes à la première manif appelée au plan national par la CGT (énergie), sur les allées Jean-Jaurès.

Mardi 27 septembre : Tandis que les maîtres auxiliaires protestaient devant le rectorat bouclé, le personnel de Job envahissait la place de la préfecture.

Mercredi 28 septembre : Manifestation des personnels hospitaliers de Purpan qui bloquent le péage autoroutier direction Bordeaux.

Jeudi 29 septembre : Les Job se retrouvent devant le palais de justice où se décide l'avenir de l'entreprise.

Mardi 10 octobre : Première manifestation (15.000 personnes) pour la défense du service et de la fonction publiques. Il y avait dix ans que l'on n'avait pas vu autant de monde dans un cortège à Toulouse.

Mardi 17 octobre : Les Job attendent la décision de la cour d'appel, massés place du Salin.

Jeudi 19 octobre : Manifestation de l'intersyndicale des retraités, place Wilson.

Mercredi 25 octobre : Les cheminots, en grève nationale, se mobilisent fortement dans la rue.

Jeudi 26 octobre : Les syndicats protestent en petit nombre à Labège Innopole devant l'établissement où se déroule le forum sur la Sécu, en présence du ministre Jacques Barrot.

Mardi 7 novembre : Le personnel d'Aerospatiale (plus de 7.000 manifestants) envahit les pistes de l'aéroport Toulouse-Blagnac. Il craint le démantèlement de l'entreprise.

Mardi 8 novembre : Cégé-

lec est en grève pour trois jours.

Jeudi 9 novembre : Les étudiants du Mirail et Paul-Sabatier envahissent la place du Capitole.

Lundi 13 novembre : L'université Paul-Sabatier se met en grève pour demander des moyens supplémentaires au ministre de l'Enseignement supérieur.

Mardi 14 novembre : 10.000 personnes répondent à la mobilisation intersyndicale contre le plan Juppé et pour la défense de la Sécu entre Wilson et la préfecture. FO et la CGC font bande à part.

Mercredi 15 novembre : Les étudiants défilent entre Wilson et le rectorat.

Mardi 21 novembre : Les municipaux FO se réunissent en assemblée générale pour préparer la grande manif du 24.

Vendredi 24 novembre : Le cortège commence à gonfler sur les allées Jean-Jaurès. 30.000 manifestants sont là, toujours pour montrer leur hostilité au plan Juppé, appelés par l'ensemble des organisations syndicales interprofessionnelles.

Mardi 28 novembre : Le défilé s'allonge encore, mobilisé par la CGT et FO contre le plan Juppé. Le défilé se concentre devant la Halle aux Grains. Ils sont 15.000.

Jeudi 30 novembre : Plus de 30.000 étudiants et salariés défilent au coude à coude, les uns pour interpeller Bayrou, les autres Juppé. Les regroupements ont lieu places Jeanne-d'Arc, Wilson et du Capitole. On promet de se retrouver bientôt.

Mardi 5 décembre : Le front du mécontentement s'élargit encore. Cette fois, 60.000 personnes démarrent de la place Dupuy.

Jeudi 7 décembre : Toujours plus nombreux ! On estime à

80.000 le nombre des participants qui empruntent les allées Jean-Jaurès pour un tour.

Vendredi 8 décembre : Les municipaux FO décident d'entamer une grève de 6 jours. Le poubelles ne seront plus ramassées.

Mardi 12 décembre : Le thermomètre grimpe encore : ce jour-là, pour la première fois dans l'histoire des mouvements sociaux à Toulouse, on atteint la barre des 100.000 manifestants. Le serpent humain se « mord la queue » au pied de la statue de Riquet.

Mercredi 13 décembre : Les agents d'EGF et de l'Equipe-ment occupent le parcours.

Jeudi 14 décembre : 35.000 manifestants (dont beaucoup d'enseignants) maintiennent la tension dans les rues. Des échauffourées se produisent place du Capitole entre forces de l'ordre et des militants de « Ras l' Front » qui protestent contre une délégation du Front national venue déposer une pétition à la mairie.

Vendredi 15 décembre : Les agents des banques manifestent dans le cadre d'un mouvement national.

Samedi 16 décembre : On dépasse une nouvelle fois la barre des 100.000 manifestants, sur un parcours allongé et différent dans Toulouse. C'est sans doute le plus grand rassemblement protestataire jamais vu à Toulouse. Un test pour les organisations syndicales : malgré un certain dégel sur le front des grèves, la mobilisation contre le plan Juppé est toujours très massive. Des incidents éclatent place du Capitole en fin de manifestation. Les gardes-mobiles chargent un groupuscule d'agitateurs, la foule prise de panique pleure sous les gaz lacrymogènes.